



PLACE AUX JEUNES ENTREPRENEURS

POUR ENTREPRENDRE - L'EUROPE POUR ENTREPRENDRE - L'EUROPE POUR



Gérard Touati,
Tête de liste
"INITIATIVE 84"

L'EUROPE

« Arrivés à l'âge de,
c'est avoir le pouvoir
en l'an 2000 ».

81 jeunes entrepreneurs sans appartenance

EDITORIAL

SOMMAIRE

- 1 Editorial
• 81 jeunes entrepreneurs sans appartenance.
- 2 Dîner-débat :
• La libre entreprise européenne.
- 3 L'Europe pour entreprendre
- 4 L'entrepreneur européen.
- 5 Le candidat du futur répond présent.
- 6 Europe-régionalisation : même combat.
- 8 Poster-affiche.
Elections Européennes.
- 10 Interview exclusive de Gérard Touati :
• "Jusqu'au bout de nos actes"
- 11 Trombinoscope des 81 jeunes entrepreneurs.

«**N**ous avons un inconvénient, nous sommes des inconnus ; nous avons un avantage, nous sommes des inconnus». C'est par ces mots que Michel Casas se plaît à définir la démarche novatrice et constructive "d'Initiative 84", la Liste des Jeunes Entrepreneurs.

Quand le rideau des élections européennes sera tombé, dans quelques semaines, la France aura alors découvert près d'une centaine d'individus comme les autres. Ils sont jeunes (la trentaine) et pourtant ils ont déjà créé de la richesse, de la valeur ajoutée et de l'emploi.

Ils viennent de toutes les régions de la France profonde et de tous les milieux. Ils entreprennent dans tous les domaines économiques, culturels ou sociaux et dans tous les secteurs d'activités.

Quelles que soient leurs sensibilités et leurs convictions personnelles, ils se retrouvent sur le même axe de ceux qui veulent maîtriser leur destin. Ils ne se reconnaissent ni dans la droite, ni dans la gauche, ni dans ceux d'en haut, ni dans ceux d'en bas, ni même dans ceux qui regardent en arrière, mais surtout dans ceux qui vont de l'avant.

Ils n'appartiennent pas aux partis, aux syndicats ou au grand capital. Ce ne sont pas des héritiers et ils ne sont soutenus par personne si ce n'est par eux-mêmes.

Ils sont libres, indépendants, inclassables. Difficiles à maîtriser. Impossibles à contrôler. Et pourtant, ils avancent à grands pas. Ils ont choisi le développement par structures horizontales, à dimensions humaines, là où la responsabilisation et la délégation sont de règle. Ils refusent les modèles, les schémas du passé qui montrent leur faiblesse et notamment les grandes pyramides rigides et super-hiérarchisées.

Ils ont dit non à la centralisation bureaucratique et à l'Etat providence et vivent de préférence en province. Sensibles à l'expression locale, ils respectent leurs différences et savent gérer l'humain en s'adaptant aux technologies du futur immé-

diat. Leur point commun est d'être des jeunes entrepreneurs "sans appartenance".

Comme la plupart des Français, ce sont des individus qui refusent de se laisser enfermer dans telle ou telle classe sociale. Ils appartiennent à différentes communautés et groupes humains qui varient suivant les jours, les lieux et les centres d'intérêts. Partie intégrante de notre peuple, ils portent en eux l'espoir et l'optimisme de notre devenir commun.

Ils ont décidé de créer une liste comme on crée une entreprise. Libres et indépendants du monde des politiques, ils amènent dans la bataille des européennes leur foi en un avenir de plus de liberté. Ils sont dangereux pour les gens en place parce qu'ils représentent le monde individualiste et pluraliste de demain. Par leurs comportements même, ils remettent en cause tous les ordres établis pour pénétrer de force vers la reconquête d'une véritable démocratie. Ce ne sont pas les porte-parole d'un quelconque néo-corporatisme mais ils veulent, par leur démarche, sonner le glas d'un monde qui s'écroule pour fêter celui qui est en train de naître.

Ils ne se battent pas pour posséder plus de pouvoir mais surtout pour qu'il soit mieux réparti entre tous. Même s'ils ne disposent pas des puissances de l'argent et de l'appui des "grands", ils dérangent et risquent de troubler le jeu des grands et des petits partis.

Par centaines de milliers, ils construisent dès maintenant l'Europe du troisième millénaire car inexorablement le temps travaille pour eux. Les créateurs de la mutation seront les véritables décideurs de l'ère nouvelle. Ces 81 Jeunes entrepreneurs, sans appartenance, qui choisissent ce combat ne sont que la pointe d'un immense iceberg d'une nouvelle espèce en voie d'apparition.

Le 17 juin Votez "Initiative 84", 5^F

INITIATIVE 84

L'EUROPE POUR ENTREPRENDRE

La mutation profonde que subit notre économie a généré une **nouvelle espèce d'entrepreneurs**.

Ces hommes, ces femmes ont choisi, face à la crise, d'**entrer en résistance** en essayant de créer et de distribuer de nouvelles richesses.

Dans cette guerre économique, ces nouveaux entrepreneurs **n'hésitent pas** à innover, exporter, investir et créer de l'emploi.

Pour continuer à mener le combat dans lequel ils se sont lancés ils ont besoin d'une Europe économique **forte et soudée**.

Il leur faut l'Europe et son marché intérieur de 270 millions de consommateurs pour entreprendre.

A l'heure où les idéologues et les politiciens sont **incapables de redonner l'espoir** à notre Pays, il est des pratiques pragmatiques qui ont permis de **construire le monde de demain**.

Ce groupe de jeunes entrepreneurs, porteurs d'espoir et d'avenir et n'appartenant pas à la classe politique, a décidé de participer activement à la **construction de cette nouvelle**

Europe en présentant une liste aux prochaines élections européennes.

Ils ont tous deux points communs :

- Le premier est leur **jeunesse** (trente ans en moyenne) ; nés après la 2^{ème} guerre mondiale, ils représentent la première génération des **vrais bâtisseurs de l'Europe**.

- Le deuxième point commun est leur **foi** volontairement optimiste en des **jours meilleurs** et une croissance retrouvée dans une **ouverture totale** sur le monde extérieur.

Il ne se reconnaissent pas dans les schémas et les clichés traditionnels. Leur seul militantisme est celui de **l'esprit d'initiative et de liberté d'entreprendre**.

Par dizaines de milliers, de toutes les régions de France, dans tous les secteurs d'activité ils se regroupent dans différents mouvements de type **mercéaires, artisans, industriels, cadres supérieurs, universitaires, agriculteurs**, ils ont tous **choisi** de refuser la **fatalité** de la crise et voudraient **redonner aux Français le goût et l'esprit d'entreprendre** au sens le plus noble du terme.

Ils ont besoin d'une **Europe libre**, tant sur le plan humain que sur le plan des capitaux. A travers cette campagne, ils souhaitent apporter leur contribution au développement économique européen en diffusant **largement** un message d'**hommes responsables** pratiquant la délégation dans un nouveau rapport humain dans l'entreprise.

Le progrès social passant par un progrès économique, la France a besoin de participer **activement** à la construction des **Etats-Unis de l'Europe** afin de pouvoir continuer à rester dans le peloton de tête des pays les plus avancés.

L'Europe économique se fera dans la **volonté** réelle et profonde de tous les **décideurs** européens.

L'Europe a aujourd'hui le choix entre une croissance nouvelle, et un **re-développement**.

Peroù que les **jeunes entrepreneurs** trouvent chaque jour les solutions aux **défis** de notre époque, ils restent les meilleurs garants de :

- Notre culture
- Notre civilisation
- Et de la place prépondérante de notre Pays dans le Monde.

Ces hommes et ces femmes se sont trouvés une voie qui les conduit irrémédiablement à **maîtriser** leur destin.

En s'engageant dans cette bataille électorale, ils ont conscience de venir **troubler** le jeu habituel des "partis politiques", mais leur démarche constructive est le point de départ d'un mouvement **irréversible**. Cette émergence est la pointe d'un iceberg traduisant la **volonté** des Françaises et des Français d'**assumer** leur vie et de **prendre en charge** leur devenir.

Ces hommes et ces femmes sont issus de **tous les milieux**, appartiennent à des **tendances diverses** et ont des opinions différentes.

Néanmoins, ils ont choisi de se réunir et de se rassembler dans l'Europe de **l'action** et de la **création** afin qu'elle remplace l'Europe des discours et de la technocratie.

Leur langage sera celui de la **vérité**, du réalisme et de l'efficacité. Ils ne sont que les porte-parole d'un **courant profond** qui modifiera fondamentalement le paysage futur de notre économie.

"INITIATIVE 84" est le fruit d'une rencontre entre des hommes et des idées **"force"**. Les initiateurs de cette liste lancent un appel pour que tous ceux et celles qui ont envie d'**espérer**, se battent dans l'intérêt de la France.

La relance de l'Europe ne

peut se faire qu'à travers plusieurs axes **prioritaires** qui seront développés tout au long de cette campagne.

On peut noter particulièrement :

- La création communautaire d'une croissance commune ferme et soutenue.
- Le renforcement et la reconquête du marché intérieur européen.
- La création des espaces industriels et de recherche communautaire.
- La suppression des frontières économiques.
- La création d'une monnaie européenne forte et stable.
- L'harmonisation des législations fiscales et sociales.
- L'ouverture des marchés publics des pays européens à toutes les entreprises et la création d'une agence européenne des normes.
- L'élargissement de la CEE à d'autres pays.
- La libération des forces et un permis de conduire européen.
- La suppression des perceptions douanières de TVA aux frontières.
- La mise en place de tarifs communautaires pour la poste, le téléphone et les services publics.
- La flexibilité et l'innovation dans les domaines technologiques et sociaux.
- Le démantèlement définitif et total des montants compensatoires.
- Etc.

La libre-entreprise étant la seule issue pour notre économie, **celles qui soient les politiques au pouvoir, les jeunes entrepreneurs ont décidé de mener à travers "INITIATIVE 84" leur combat pour demain.**

A l'origine de cette liste, on trouve deux associations :

- Le CNDJE
- L'Université Européenne de la Franchise.

Mais se constitue une liste de rassemblement le plus large et le plus ouvert possible pour mener à bien ce combat.

Vous trouverez ci-joint les coordonnées de la tête de liste : M. Gérard TOUATI, ainsi que celles des 80 jeunes entrepreneurs de cette liste.

Evelyne Mabieau
Présidente
du Comité Electoral

HANDISOFT

L'innovation technologique au service des personnes handicapées



HANDISOFT SA
Matériels et aides techniques
RECHERCHE & DEVELOPPEMENT

30, rue Pasteur
77240 Vert Saint-Denis
Tél. (6) 063.48.64

l'assurance de votre futur !

Daniel Piestrak
Consultants

FRUATION / ORGANISATION
RECUTEMENTS / CONSEILS, ETUDES / STATISTIQUES
36, rue Roux-de-Brignoles, 13006 MAILLE. Tél. (91) 81.60.95

Si vous êtes de la race des gagnants

Vous disposez de 60.000 F et plus dans une ville de plus de 50.000 habitants Von Schrader vous offre :

- Un service qui s'adresse à tous (particuliers, commerces, collectivités...)
- Une demande en forte croissance.
- Des horaires totalement indépendants.
- Une habitude à la portée de tous sans formation longue et coûteuse.
- Un gain total après amortissement du matériel (pas de don d'entrée, ni pourcentages, ni royalties).
- Un Schrader vous apporte une formation technique, un service après-vente, la garantie du matériel, le conseil commercial, dans le démarrage et le suivi de votre activité.
- Des stages vous enseigneront toutes les astuces du métier et de la maîtrise parfaite du matériel.
- Nous vous aiderons à mettre en place l'infrastructure commerciale et publicitaire.
- Vous avez un technicien Von Schrader et vous bénéficiez de notre expérience.
- Un recyclage, une innovation et une assistance continue vous permettront de faire face sans problème à votre développement.

Rejoignez les hommes qui réussissent
Von Schrader France
1 bis, rue P. Franquet 92140 CLAMART
Tél. 645.28.20 et 645.28.26

Créezi

LE MAGAZINE DU NOUVEL ENTREPRENEUR
13, rue Marcel Sembat 13001 MARSEILLE
Tél. : (91) 08.42.84 +

Directeur de la publication Directeur de la rédaction
Gérard TOUATI

Technique-Maquette- Photocomposition
Agence COMPACT (Sarl) José SOLE
15, rue Marcel-Sembat 13001 Marseille
Impression : Panorama-Offset
Diffusion : MLP

PUBLICITE
Dr Gilbert HUSSON Régie publicitaire
Agence PPCM (Sarl) 1, bd Dugommier
13001 Marseille Tél. (91) 90.92.22

Créezi

N° spécial H.S. N° 38 prix 5 F
Editeur : Productions GTS France
SARL au capital de 100.000 F SIREN : 315 389 320
ISSN : 0248 1855 - Commission paritaire : n° 62989
Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 1984

Abonnement à "Créezi" 10 N°

France	160 F TTC
Etranger	250 F TTC
Par avion	300 F TTC
Etudiant	130 F TTC
Demandeur d'emploi	130 F TTC
de SOUTIEN	500 F

Les manuscrits et photos, même non publiés, ne sont pas rendus. Tous droits de reproduction réservés. Toute reproduction, même partielle, ne peut être faite sans l'accord expresse du support Copyright 1983.

«L'entrepreneur européen»

L'entrepreneur est un personnage indispensable à la survie économique de la France et de l'Europe.

A l'heure où de nombreuses multinationales se lézardent, la véritable richesse de notre économie est finalement constituée par le réseau riche et dense que représentent les PME. Le chômage, la balance du commerce extérieur, le système monétaire européen, autant de problèmes entre autres, qui ne semblent pouvoir trouver de solution que dans la capacité que possèdent et que posséderont ces PME de reconquérir de nouveaux marchés.

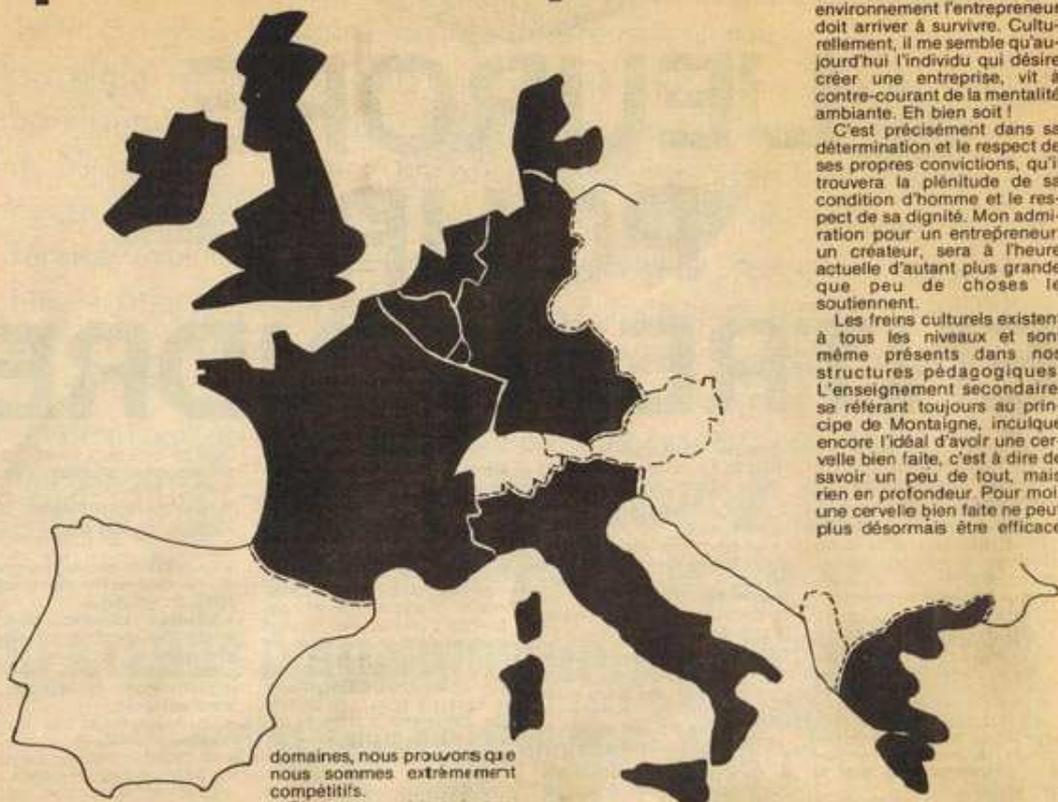
Certains observateurs (pessimistes ou bien trop réalistes !) ont déclaré que la France, comme d'ailleurs le reste de l'Europe, était entrée dans un processus de sous-développement. C'est cette opinion qui a incité "Initiative 84" à s'exprimer.

Il est des paradoxes que l'Histoire, par défi, lance à toute une génération. Si le syndicalisme fut générateur de progrès social de l'après-guerre jusqu'à nos jours, il est étonnant d'observer qu'aujourd'hui il constitue un frein à ce même progrès. Un frein, par cette dialectique du "toujours plus", qui fait penser à certains (et ils sont nombreux), que la réalité économique et sa loi de travail n'ont rien de stimulant ni d'attirant pour eux.

Derrière chaque avantage accordé se cache une contrainte ! Vouloir revendiquer un avantage en oubliant qu'il faudra en payer le prix revient à faire un choix d'appauvrissement général. Le résultat de ces revendications sont des chefs d'entreprise, des entrepreneurs.

Une majorité de personnes deviennent ce qu'un moi fait exact dénomme "des essaiés". La perte générale de mobilisation pour le combat, dont l'Etat est complice, a pour conséquence la philosophie du "baisser-les-bras", la fraude, l'évasion fiscale, la lutte à l'étranger et en fin de compte, le délit du commerce extérieur.

On peut pourtant se demander si la position conflictuelle adoptée en France par les syndicats, en partie bien sûr à cause de la théorie de la lutte des classes, n'est pas aussi partiellement due au refus ou



domaines, nous prouvons que nous sommes extrêmement compétitifs.

C'est pourquoi je suis persuadé qu'une des solutions à la crise économique que vit la France et l'Europe à l'heure actuelle, se situe vers un retour à l'agressivité commerciale (conquête de marchés), des PME.

Par ailleurs, un autre effet de décourager les efforts. Il n'est pas vu d'un bon œil en France de vouloir créer et s'enrichir par le travail. Ceux qui parviennent à la fortune sont à priori mal considérés, jaloués, décriés et même suspectés de malhonnêteté.

Une attitude de transmutation des valeurs est adoptée et à la limite, plutôt que de faire soi-même l'effort de devenir riche, l'on préfère empêcher quiconque de le devenir, et déconsidérer ceux qui y parviennent.

Cette attitude me semble moralement, humainement et économiquement scandaleuse et porteuse de décadence. Elle a pour consé-

quence d'obliger les gens qui ont réussi à le cacher, à dissimuler leur richesse dont on leur fait honte. Mais elle a aussi pour conséquence de retirer aux jeunes entrepreneurs l'envie de la réussite.

Enfin, la morale dans une vie est la médiocrité.

Les esprits moyens, même s'ils ont d'autres qualités, ne pourront espérer que la notion de justice par la redistribution des richesses puisse contenir un quelconque réalisme. Car, sans volonté d'entreprise, sans esprit motivé, acharné au travail et recueillant la juste contrepartie de leurs efforts, il n'y aura plus de richesse à partager... et ceci dans un monde où les nations concurrentes continuent, elles, à s'enrichir !

Nous reverrons donc à l'observation première : civilisation, économie en route vers un sous-développement ou maintien d'une position de

subalterne ou satellite de grande puissance, ce qui revient au même.

Voilà, à notre avis, dans quel environnement l'entrepreneur doit arriver à survivre. Culturellement, il me semble qu'aujourd'hui l'individu qui désire créer une entreprise, vit à contre-courant de la mentalité ambiante. Eh bien soit !

C'est précisément dans sa détermination et le respect de ses propres convictions, qu'il trouvera la plénitude de sa condition d'homme et le respect de sa dignité. Mon admiration pour un entrepreneur, un créateur, sera à l'heure actuelle d'autant plus grande que peu de choses le soutiennent.

Les freins culturels existent à tous les niveaux et sont même présents dans nos structures pédagogiques. L'enseignement secondaire, se référant toujours au principe de Montaigne, inculque encore l'idéal d'avoir une cervelle bien faite, c'est à dire de savoir un peu de tout, mais rien en profondeur. Pour moi, une cervelle bien faite ne peut plus désormais être efficace

à la difficulté qu'éprouvent beaucoup de patrons à s'adapter aux circonstances et, notamment, à adopter de nouvelles méthodes de gestion, tant sur le plan social que sur le plan économique.

Nous pourrions être aussi performants que les Japonais et les Américains accablés d'admiration pour ces nouvelles méthodes. Il ne semble que notre problème vient, pour partie, de la difficulté qu'éprouve notre esprit à reconnaître la supériorité d'une méthode venue, en règle ordinaire, d'au-delà de nos frontières. Un blocage psychologique se produit par une réaction-réflexe à l'échelle de la nation.

C'est le réflexe qui nous perd ! C'est le manque d'humilité qui nous fait accumuler tant de retard dans la cruelle compétition internationale, alors que dans certains

domains, nous prouvons que nous sommes extrêmement compétitifs. C'est pourquoi je suis persuadé qu'une des solutions à la crise économique que vit la France et l'Europe à l'heure actuelle, se situe vers un retour à l'agressivité commerciale (conquête de marchés), des PME.

Par ailleurs, un autre effet de décourager les efforts. Il n'est pas vu d'un bon œil en France de vouloir créer et s'enrichir par le travail. Ceux qui parviennent à la fortune sont à priori mal considérés, jaloués, décriés et même suspectés de malhonnêteté.

Une attitude de transmutation des valeurs est adoptée et à la limite, plutôt que de faire soi-même l'effort de devenir riche, l'on préfère empêcher quiconque de le devenir, et déconsidérer ceux qui y parviennent.

Cette attitude me semble moralement, humainement et économiquement scandaleuse et porteuse de décadence. Elle a pour consé-

quence d'obliger les gens qui ont réussi à le cacher, à dissimuler leur richesse dont on leur fait honte. Mais elle a aussi pour conséquence de retirer aux jeunes entrepreneurs l'envie de la réussite.

Enfin, la morale dans une vie est la médiocrité.

Les esprits moyens, même s'ils ont d'autres qualités, ne pourront espérer que la notion de justice par la redistribution des richesses puisse contenir un quelconque réalisme. Car, sans volonté d'entreprise, sans esprit motivé, acharné au travail et recueillant la juste contrepartie de leurs efforts, il n'y aura plus de richesse à partager... et ceci dans un monde où les nations concurrentes continuent, elles, à s'enrichir !

Nous reverrons donc à l'observation première : civilisation, économie en route vers un sous-développement ou maintien d'une position de

subalterne ou satellite de grande puissance, ce qui revient au même. Voilà, à notre avis, dans quel environnement l'entrepreneur doit arriver à survivre. Culturellement, il me semble qu'aujourd'hui l'individu qui désire créer une entreprise, vit à contre-courant de la mentalité ambiante. Eh bien soit !

C'est précisément dans sa détermination et le respect de ses propres convictions, qu'il trouvera la plénitude de sa condition d'homme et le respect de sa dignité. Mon admiration pour un entrepreneur, un créateur, sera à l'heure actuelle d'autant plus grande que peu de choses le soutiennent.

Les freins culturels existent à tous les niveaux et sont même présents dans nos structures pédagogiques. L'enseignement secondaire, se référant toujours au principe de Montaigne, inculque encore l'idéal d'avoir une cervelle bien faite, c'est à dire de savoir un peu de tout, mais rien en profondeur. Pour moi, une cervelle bien faite ne peut plus désormais être efficace

Olivier GAST ■



APRES LE VIF SUCCES REMPORTE EN 1983

Le Guide 1984 est paru

POUR GARDER LE CONTACT

BON A DECOUPER ET A RETOURNER A :

"Le guide pratique de la franchise" : 13, rue Marcel-Sembaud 13001 Marseille - Tél. (91) 08.42.84.

Je désire recevoir le "Guide pratique de la franchise 1984" au prix exceptionnel de 55F TTC (franco de port pour la France)
Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre du "Guide pratique de la franchise 1984"

Je désire recevoir une facture justificative.

Nom

Prénom

Adresse

4 Code postal Ville Tél.

M. MICHEL Roland

6, rue des Réservoirs
94410 Saint-Maurice - Tél. (1) 889.57.93
CONSEIL EN ORGANISATION
Mise en place de nouvelles structures de travail. Développement de systèmes de communication et d'information. Intégration des technologies nouvelles.

Ludwig POGGI

40, rue Auguste-Renoir
78400 - Chatou - Tél. (3) 952.23.09
CONSEIL FINANCIER

Contrôle des conditions bancaires appliquées à l'entreprise. Aide à la renégociation des conditions bancaires. Audit opérationnel. Assistance ponctuelle en trésorerie.

M. MOIZARD François

Z.I.S.E. RN 44
51100 Reims - Tél. (26) 88.64.22
**CONSEIL EN DEVELOPPEMENT
ET EN FRANCHISE**

"INITIATIVE 84" Le candidat du futur répond présent

PLACE
AUX JEUNES
ENTREPRENEURS

INITIATIVE 84
GÉRARD TOUATI
EUROPÉENNES

A DÉCOUPER ET À AFFICHER SUR PANNEAU N° 2

Bon...jour...! Je suis...le...quatre...vingt...deuxième...
candidat...sur...la...liste...des...jeunes entrepreneurs...
C'est par le langage saccadé que l'on accorde
conventionnellement aux techniques du futur, qu'un
robot accueillait la presse pour présenter la liste menée
par Gérard Touati aux prochaines élections
européennes. Dans les salons du Montparnasse Park
Hôtel, il y eut une confirmation : ils tiendront jusqu'au 17
juin et...bien...au...de...là...!



Y-a-t-il un lien entre le dernier et le premier de la liste ?

Etant salarié du groupe GTS et n'étant pas sur la liste, j'innove dans la "couverture" de cet événement, et me fais l'observateur de la présentation à mes confrères de la liste en question. Caméras de la télévision, reporters... le robot avec ses yeux clignotants et sa voix sidérale vit tout le monde, parla à chacun. Puis, surgissant des coulisses, l'ensemble des colistiers montra un front "rayonnant" aux grands médias du pays. Gérard Touati, précédant la question essentielle, affirma tout de suite que les "jeunes entrepreneurs" iraient jusqu'au bout de leur entreprise, avec une première échéance le 17 juin prochain. Il révéla pourtant que des sollicitations diverses étaient venues : ces derniers temps, si contact "Initiative 84" pour essayer de composer.

pétroliers successifs, la récession lentement s'installe : inflation, faible croissance, montée du chômage, etc. Les "jeunes entrepreneurs" (la liste a une moyenne d'âge de 32 ans) créent tout de même leurs entreprises. Dans cette situation difficile, cet environnement souvent déprimé, tous les freins à l'initiative et à la création, ceux qui se battent et mutent avec la conjoncture apprennent à se connaître et à... se reconnaître : « nous sommes des mutants », déclare Gérard Touati aux journalistes, « le discours de la mutation, tout le monde le fait actuellement, mais nous, nous le vivons sur le terrain, parce que nous entreprenons. » Ici et là, en cinq ans, les quatre-vingt ans, personnes d'Initiative 84 ont créé plus de dix mille emplois, ce n'est pas le monde des services qui s'en vaient faire savoir à l'Europe du "déjà là" et des industries obsolètes. Malgré toutes les difficultés rencontrées par l'entrepreneur (assez l'environnement technique ou les mentalités ambiantes) malgré l'instabilité structurelle et politique, quelles veilles créatrices en leurs vertus secrètes; malgré le tempérament individualiste des jeunes créateurs, les candidats ont su tisser entre eux, depuis quelques années, des liens communs. Relations d'affaires, partenariat, entente dans les combats de la micro-économie, initiatives et structures associatives pour délimiter la libre création d'entreprise pour développer l'emploi et les formules nouvelles de croissance dans l'entreprise : autant de lieux d'expérimentation où s'est dégagée une communauté de vues sur l'évolution de l'activité productive.

Cette question posée par un confrère, si elle pouvait avoir une connotation insidieuse, fit rebondir la conférence de presse dans l'avenir et le choix de société. Le robot, 82^{ème} candidat, est en effet l'œuvre d'un des colistiers, jeune créateur d'entreprise. Il semble l'incarner à lui seul un véritable choix de société, et la question est d'une brûlante actualité pour l'Europe face à ses concurrents américains ou japonais.

créé quelque chose de différent, bientôt dans notre société tout le monde devra être créateur, entrepreneur au sens large du mot... nous incarnons donc vraiment un projet de société. Un autre : « L'avis des hommes de terrain n'est pas pris en compte : les technocrates, les politiciens avant et après mai 1961, ont mis sur la touche les gens qui font vraiment l'économie aujourd'hui, nous croyons qu'à l'avenir tout tournera autour de l'entreprise, celle de base de l'activité humaine. »

Le courant existe, à nous de le cristalliser.

Les mailles qui tissent un réseau informel et diffus

C'est par l'histoire d'une certaine évolution économique, qui commence après-guerre dans le boom de la croissance et des entreprises et nous mène aujourd'hui dans la gestion de la pénurie, que Gérard Touati entame son raisonnement. Ce boom de la reconstruction fut aussi l'époque de la création de l'Europe : une Europe satisfaite d'une méthode d'expansion et d'une situation concurrentielle mondiale à son avantage. En ces temps bénis pour la jeunesse et l'emploi, les "jeunes entrepreneurs" d'aujourd'hui n'étaient que des enfants. Après les chocs

Ces quatre-vingt un candidats, ex-châ et ex-os, volent en effet l'évent dans les activités liées à la nature grise et à ses productions. Comme facteur de création d'emplois, cela ne fait aucun doute pour eux, car ne s'agit de l'activité entrepreneuriale c'est une évidence qu'ils incarnent naturellement, vu les secteurs où ils évoluent. Beaucoup de créateurs dans les services, ingénierie, e marketing, la communication, etc. sont sur cette liste : « Notre grande force, c'est d'incarner ce que nous défendons, ce que nous préconisons... nos solutions pour améliorer la situation économique et briser les blocages, elles sont visibles, présentes dans ce que nous avons déjà entrepris à notre échelle... présentes chez ceux qui, par leur vote, se reconnaîtront en nous et joindront notre combat », disait un candidat. Un autre : « Nous avons

« Ni à gauche, ni à droite, ni au centre, mais en avant ! », c'est par ce slogan que Gérard Touati qualifie son action lorsqu'on lui demande si les "socio-professionnels" de sa liste ne sont pas télégués quelque part. « En avant, ce n'est pas seulement le sens d'un mouvement volontariste vers l'avenir, la prise de risques et l'initiative. C'est aussi dans notre esprit la réponse simple à ceux qui ont toujours besoin de se référer à des clichés politiques issus d'une évolution qui, en fin de compte, finit par déresponsabiliser les gens. Nous, nous disons à qui veut l'entendre que le citoyen doit reprendre l'initiative de son devenir. » Quel pourcentage des votes espérez-vous obtenir ? La question arriva à son heure, comme pour clore la conférence. En réponse à cela, les candidats d'Initiative 84 se déclarent surtout soucieux de déclencher une réaction dans le pays. Ils sont conscients que, face aux moyens énormes dont disposent les grandes listes pour faire passer leur image et leur message, il leur faudra développer beaucoup de créativité pour avoir l'impact que leur courant mérite : « Le courant existe partout dans le pays, c'est à nous de le cristalliser. » Problème d'image, mais aussi de moyens... Les "jeunes entrepreneurs" se sont dits, en tout cas, et quels que soient les résultats du scrutin, décidés à continuer bien au-delà : « Notre combat ne fait que commencer, les élections européennes constituent pour nous la première grande occasion de nous manifester. »

Olivier VINCENT ■



ISSN 0248 1805

EUROPE REGIONALISATION : MEME COMBAT !

Peut-on être à la fois régionaliste convaincu et européen acharné ? Je répondrai à cette question par l'affirmative, sans hésitation. En effet, même si cela peut paraître paradoxal, la régionalisation ne pourra effectivement rentrer dans les

faits que si nous réussissons la construction européenne et ce pour plusieurs raisons.

La première est que, plus on appartient à une entité territoriale importante, multiple et variée, plus on éprouve le besoin de retrouver une dimension naturelle et

humaine à la taille de la région. Nos traditions, notre culture, nos conditions retrouveraient alors leur sens profond.

La deuxième raison est que, même s'il y a transferts de compétences et de pouvoirs de la capitale vers les régions,

il n'en reste pas moins qu'il y aura des difficultés financières pour satisfaire les ambitions régionales. Ce n'est pas en croissance nulle que l'Etat centralisateur acceptera volontiers de se dessaisir de ses richesses pour les transférer aux régions, à moins que

nous assistions à la levée de nouveaux impôts qui aggraveraient encore et encore la situation économique régionale. Cela rendrait, en outre, la décentralisation et la constitution de conseils régionaux impopulaires et créateurs de plus d'inconvénients que d'avantages. Ce risque se traduit déjà par le choix de laisser chaque région fixer le taux de la vignette. Ne risque-t-on pas alors de voir des migrations artificielles dans les régions les moins gourmandes ?

Il n'est pas possible de distribuer des richesses sans qu'on les ait créées au préalable. La situation économique internationale nous amène à considérer que la seule façon de faire face à la crise et de retrouver une croissance nouvelle est de construire au plus vite les Etats Unis d'Europe.

Chaque pays isolé ne pourra pas rattraper les retards technologiques que nous avons d'ores et déjà pris sur les Japonais et les Américains. La seule façon que nous avons de réussir la troisième révolution industrielle est dans l'union de toutes les forces européennes. Une Europe unie et soudée nous donnera toutes les chances de

entraîner notre vieux continent dans un processus de sous-développement.

Si nous réussissons l'Europe, nous pourrions créer de nouvelles richesses et ainsi renforcer les actions régionales. Il y a par ailleurs un blocage psychologique sur la prédominance systématique de la capitale sur la province. « Hors de Paris, point de salut » n'a de sens que dans une France isolée de ses voisins. Si, demain, nous avions un espace européen avec une série de pôles économiques dans chaque pays, Paris pourrait redevenir la province et la province redevenir Paris. Même si nos activités s'affirment parfois sur un marché captif local et régional, il nous faut nous ouvrir sur le Monde et nous appuyer sur un marché intérieur fort de 270 millions de consommateurs. Ainsi, nous pourrions créer et fabriquer des produits en quantités suffisantes pour pouvoir ensuite attaquer les marchés mondiaux.

Nous ne pouvons assurer un bon développement technologique de nos régions en nous appuyant sur le marché d'une France vieillissante de 54 millions d'individus. Il nous faut l'Europe pour entreprendre, il nous faut l'Europe pour réussir, il nous faut la Région pour vivre et décider au pays.

Europe - régionalisation, même combat donc !

CHAINE DE L'INITIATIVE

Lettre ouverte aux hommes libres

Vous faites partie de ceux qui refusent le fatalisme laïc et vous avez été choisis pour être le maillon indispensable à la grande chaîne de l'initiative que les jeunes entrepreneurs viennent de lancer. Dès l'instant où vous lisez ces lignes, vous devenez l'auteur de cette chaîne.

La flamme de l'action et de la création qui réside en chacun de vous doit être transmise à d'autres et à l'avenir, afin que tous ensemble nous puissions basculer dans un monde nouveau, générateur de plus de richesses et de démocratie.

Vous êtes l'un de ces individus sans appartenance et sans dogme qui, homme ou femme, ne s'esquive plus ni à gauche ni à droite, ni en haut ni en bas, ni même en arrière mais surbute EN AVANT et délibérément tourné vers l'avenir.

Face à un monde qui sécrète et à la valeur de la crise se mesure à la crise des valeurs, il vous faut libérer vos énergies créatrices du plus profond de votre être pour donner naissance aux modèles et schémas du futur. Quels que soient les domaines économiques, sociaux ou culturels, il existe des hommes et des femmes qui créent, lancent, investissent et progressent en bâtissant les équipes et structures de demain.

Les jeunes entrepreneurs d'aujourd'hui doivent assurer la continuité de l'histoire et de notre civilisation, et la responsabilité de la mutation profonde de notre pays.

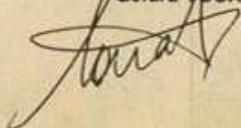
Il appartient dès maintenant aux hommes libres de tracer une voie nouvelle où chacun maîtrise son destin et son devenir. Parce qu'il faut plus que jamais aller jusqu'au bout de ses actes, 31 jeunes entrepreneurs de tous les milieux, de toutes les tendances, de toutes les régions de la France profonde et dont la moyenne d'âge est de trente ans, ont décidé de constituer "INITIATIVE 84" L'EUROPE POUR ENTREPRENDRE. Cette liste de jeunes entrepreneurs sera présentée dans les élections européennes du 17 juin prochain et cristallisera en cet instant tous ceux qui veulent agir en dehors des structures.

Parce qu'ils ne sont soutenus par personne, ils ont lancé cette chaîne de l'initiative afin que chacun puisse être le relais de ce vaste rassemblement en voie d'apparition, et ce, dans le respect des différences.

Vous vous devez de perpétuer cette chaîne d'union des hommes libres en photocopiant cette lettre et en l'adressant à au moins cinq personnes de votre choix pour qu'elles aussi fassent de même, et ainsi de suite. Ce faisant, vous aurez contribué au pluralisme démocratique et rétabli l'équité face aux puissances de l'argent et aux pouvoirs des Grands.

Si vous voulez en faire plus et rejoindre les hommes libres de demain, envoyez vite un chèque de participation, aussi modeste soit-il, à "INITIATIVE 84", afin que les jeunes entrepreneurs puissent faire face à cette lourde campagne qui s'engage.

LA TÊTE DE LISTE
Gérard TOUATI



"INITIATIVE 84"

LISTE DES JEUNES ENTREPRENEURS - ELECTIONS EUROPEENNES DE JUIN 1984
Souscription : 1, bd Dugommier 13001 MARSEILLE - Tél. (91) 90.92.22.



Pour tout contact avec

"INITIATIVE 84"

la liste des jeunes entrepreneurs et sa tête de liste, Gérard TOUATI, pour toute interview, photo ou rencontre, contactez-moi personnellement :
Evelyne Mabileau - Tél. (1) 962.66.00.



"Jusqu'au bout de nos actes"



Gérard TOUATI

Tête de liste des Jeunes Entrepreneurs

- 33 ans, marié, deux filles
- Licencié ès-sciences
- Président du Conseil National des Jeunes Entrepreneurs
- Président du Conseil National du Club des Créateurs de Province
- Président d'honneur et fondateur du Club des Créateurs de Province
- Chef d'entreprise du GROUPE GTS FRANCE
- Directeur de publication de "CREEZ l'..." "FRANCHISE MAGAZINE", "CADRES ET DIRIGEANTS DU SUD-EST" et "TEMPS LIBRE MEDITERRANEE".

Dirige et anime un groupe spécialisé dans tous les domaines de la communication (presse, radio, publicité, imprimerie, relations publiques, promotions...), groupe constitué par une dizaine de sociétés différentes, toutes créées depuis moins de cinq ans. Par ailleurs, il mène une activité associative regroupant tous les secteurs de la micro-économie française et européenne à travers ses journaux spécialisés sur la création et le développement des Petites et Nouvelles Entreprises, la franchise et le nouveau commerce associé, et l'économie générale.

Gérard Touati est la tête de liste d'"Initiative 84" : l'Europe pour entreprendre. Comme tous ses colistiers, c'est un jeune entrepreneur de 33 ans qui dirige un groupe de presse, communication et publicité qu'il a lui-même créé il y a cinq ans. Président du Conseil national des Jeunes Entrepreneurs et président-fondateur du Conseil européen des Jeunes Entrepreneurs, il a été choisi par ses pairs pour mener cette campagne et être le porte-parole de cette France qui crée, qui innove, et qui va de l'avant. Pour mieux comprendre ses motivations et pour cerner la démarche politique de ces décideurs des années 90, nous avons réalisé une conversation à bâtons rompus dont voici les principaux extraits.

Daniel Piestrack : Vous êtes icli-taraliste et vous savez fort bien passer vos messages par écrit alors pourquoi préférez-vous le dialogue dialectique ?

Gérard Touati : Il est vrai que j'aime écrire et que, par profession, j'ai choisi de faire de l'informaticien écrit, mais je dois avouer que j'aime prendre progressivement plus de recul technique et rebondir sur celle des autres que dans une méditation solitaire. Je suis avant tout un homme d'action qui trouve sa pleine dimension dans le combat, même si ce n'est qu'au niveau des mots.

E. P. : Vous éprouvez le besoin d'être interviewé pour être passé votre message et vous semblez frustré du peu d'entrée en matière des médias ont fait preuve pour vous le.

G. T. : Je suis en effet très déçu de l'impopularité des médias à notre égard. Les journalistes ne sont pas des chiens qui semblent partir pour d'ailleurs, ils ont le monde de demain, ceux qui sont les seuls vrais porteurs d'espoir et d'avenir.

D. P. : Comment l'expliquez-vous ?

G. T. : C'est très simple et je connais bien le monde des journalistes puisque c'est le mien. Les médias grand public ne s'intéressent pas au petit qui se crée par l'événement. Nous sommes, nous les jeunes entrepreneurs, trop calmes, trop proches, trop gentils. Nous ne faisons pas de scandale derrière nous. Nous n'avons pas de passé politique car nous agissons à la gaité. Nous ne sommes pas les casseurs et puis nous sommes les gens de province. On ne fait pas partie de la grande bourgeoisie, du grand capital, de la technocratie, du tout-Paris du monde du show business. On n'a rien à nous reprocher et tous les gens lucides sont d'accord avec nos conceptions et nos idées. Vous savez bien qu'on ne parle jamais des trains qui arrivent à l'étranger.

D. P. : Et alors, qu'est-ce que vous allez faire pour remédier à cela ?

G. T. : Oh ! nous n'avons pas l'intention de tout casser ou de faire les gagnants pour que l'on s'intéresse à nous. Nous sommes des hommes responsables et nous avons fort à faire avec nos entreprises. Nous continuerons sereinement à avancer sur la route que nous nous sommes tracée et il y aura bien des surprises à l'arrivée.

D. P. : Vous pensez qu'ils prendront le train en marche ?

G. T. : En tant que créateurs d'entreprises, nous avons l'habitude d'avancer envers et contre tous et de ne connaître la reconnaissance d'autrui que lorsque l'on a gagné, mais il est parfois trop tard pour certains.

D. P. : Peut-être ne prennent-ils pas votre démarche au sérieux, et avouez qu'il y a de quoi.

G. T. : C'est vrai que cela peut étonner que 81 jeunes entrepreneurs, sans appartenance et sans soutien d'aucune sorte, prennent en charge leur destin et décident de porter leur message sur le plan politique. Vous savez, les jeunes entrepreneurs d'aujourd'hui sont les représentants des

citoyens des années 90.

Nous allons assister dans la prochaine décennie à une véritable reconquête du pouvoir par les individus. Grâce aux technologies nouvelles, et compte tenu de la faillite du capitalisme sauvage et de l'Etat-providence, le citoyen de demain va vouloir aller jusqu'au bout de ses actes, et maîtriser son environnement et son devenir.

D. P. : Il s'agit-il d'une véritable révolution ?

G. T. : Oui et non, car même si tous les comportements, les mentalités, les systèmes de pensée, les schémas et les modes d'organisation vont basculer, il n'y aura pas, je l'espère, de violence ou de brutalité.

La mutation se fera doucement et pacifiquement, le temps nécessaire, mais il est clair que nous aurons à l'arrivée un mode de pensée démocratique, à nous jeter nous ne sommes dans une situation de gauche comme de droite. Nous devons continuer à faire et à procéder rapidement. C'est d'ailleurs pour cela que nous nous réunissons, et nous sommes convaincus que les Français auront à cœur de nous accompagner et de nous soutenir.

D. P. : Vous semblez éprouver un certain malaise vis-à-vis de l'actualité économique et de la situation de notre pays. Pourquoi ?

G. T. : Il n'y a rien à déplorer aujourd'hui, tout se dégage et nous nous sentons assez forts pour nous attaquer et vaincre. Il se crée de la richesse, qu'elle soit matérielle ou immatérielle. Je suis très fier de ce que nous sommes de bâtisseurs et de ce que nous sommes de constructeurs sur des bases nouvelles et non pas de destructeurs du monde existant. Notre énergie et notre dynamisme nous ont permis de nous installer et de nous développer et nous aurons besoin.

D. P. : Il est vrai que vous êtes des créateurs d'entreprises, de richesse et d'emploi et que l'on redécouvre aujourd'hui la nécessité de renouveler le tissu économique. Est-ce pour cela que le journal "Libération" vous a surnommé "Monsieur création d'entreprise" ? Parlez-moi un peu de vous.

G. T. : Ma vie personnelle dans cette bataille électorale importe peu : cela fait des années que je me suis mis au service des idées auxquelles je crois jusqu'au plus profond de mes tripes et que j'applique chaque jour. Bien sûr, je suis un créateur, et ce, depuis l'âge de ma majorité. Je considère que l'acte de création est le plus beau qui soit et chaque naissance est un geste d'amour et de foi. Cela fait des années que je crée et que je milite pour la liberté d'entreprendre et l'esprit d'initiative. Nous entrons dans une époque fabuleuse où la péroraison engendrant la créativité il faudra créer et créer sans cesse.

D. P. : Les gens de votre espèce vont donc y aller comme des poissons dans l'eau. Et les autres ?

G. T. : Tout d'abord nous sommes

convaincus que résident en chacun d'entre nous des trésors d'énergie, de richesse et de créativité qui se demandent qu'ils s'expriment et s'exercent. Ensuite, nous estimons que les anciens et surtout nous-mêmes, avons la responsabilité collective de notre peuple, notre civilisation et de notre culture. Il n'est absolument pas question d'abandonner ou de sacrifier des hommes et des femmes qui ont des habitudes et des responsabilités de ce qu'ils ont fait et de ce qu'ils ont fait de bien.

D. P. : Vous avez écrit le titre mot de votre campagne et celui de la bande dessinée qui s'inscrit dans le thème de votre campagne. Ils sont différents et nouveaux. Mais ne pensez-vous pas qu'il y a eu un peu trop de familiarité et de répétition à ce niveau de conscience des Français est-il encore nécessaire d'être reconnaissant à l'égard de ce qui a été fait de bien ?

G. T. : Effectivement, nous sommes très fiers de ce que nous avons fait et de ce que nous aurons à faire. Mais nous sommes convaincus que les Français auront à cœur de nous accompagner et de nous soutenir. Nous sommes convaincus que les Français auront à cœur de nous accompagner et de nous soutenir. Nous sommes convaincus que les Français auront à cœur de nous accompagner et de nous soutenir.

D. P. : Concrètement, espérez-vous voir des élus ?

G. T. : Notre première satisfaction résidera dans le fait que 81 jeunes entrepreneurs aient montré à la France et aux Français leur courage et leur détermination pour l'avenir et leur amour ainsi redonné une raison d'espérer. Quel que soit le nombre de voix et même si l'esprit de quel-ques centaines de mille, nous aurons démontré que nous ne sommes pas seuls et que nous avançons dans la bonne direction. Enfin, nous passerons la barre des 5% et il y aura donc des députés pour secouer cette vieille Europe et pour prolonger activement notre action à Strasbourg.

D. P. : Revenons à des considérations basement matérielles. Pour faire une campagne pareille, il vous faut beaucoup de moyens. Avez-vous des financiers secrets ?

G. T. : Ce qui est le plus grave pour la démocratie, c'est qu'en effet les puissances de l'argent et le pouvoir des grands ont détourné le sens profond des élections. Notre liste rétablira cette notion dans la mesure où nous ferons la campagne du meilleur rapport qualité-prix ou la créativité et la matière grise feront plus que quelques billets. Il y a une volonté collective pour faire admettre aux Français qu'il est inutile d'envoyer de se présenter au scrutin universel s'ils ne sont pas soutenus par des structures et des partis. Les médias eux-mêmes se laissent prendre à ce jeu et représentent ainsi les tenants des citoyens isolés. Nous publierons nos comptes

et nous démontrerons ainsi que tout est possible quand des individus se prennent eux-mêmes en charge. Notre courte campagne sera financée par nous-mêmes car nous avons l'habitude de ne compter que sur nos propres forces et de prendre des risques chaque jour. Nous avons décidé de ramener les choses à la réalité et de donner ainsi une leçon de courage et de volonté aux Français.

D. P. : Pourquoi vous avez lancé une souscription ?

G. T. : Oui, nous avons fait et assisté au début de l'initiative. Nous avons surtout fait pour garantir des milliers de personnes comme nous qui, par un acte symbolique, nous manifestent leur soutien. J'ai émis une profane émotion en recevant il y a quelques jours, un étudiant qui est venu nous encourager et nous a donné un chèque de 500 francs. Ce 500 francs vaut tout le monde.

D. P. : Votre liste se situe comme celle de l'espérance et de l'avenir. Pensez-vous vraiment être sous-préférés de cette liste ?

G. T. : Il est clair que nous sommes pas seulement techniciens, mais aussi et surtout humains. Nous sommes convaincus que les Français auront à cœur de nous accompagner et de nous soutenir. Nous sommes convaincus que les Français auront à cœur de nous accompagner et de nous soutenir.

D. P. : Dans certains de vos discours, vous espérez laisser dans ce pays un message et comment se fera-t-il ?

G. T. : Tout dépend de nous et cela dépend de l'appréhension de ce qui nous arrive. La réponse à votre double question réside en chacun de nous. Soit nous acceptons de subir la crise comme une grive et longue maladie qui nous abrute dans le fatras, soit nous réagissons et nous mettons nos forces à l'unisson pour nous battre et la surmonter. Il n'y a pas de solution collective et globale, il n'y a qu'un ensemble de solutions individuelles qui peuvent faire synergie et accélérer le changement.

D. P. : Vous préférez le retour à l'individualisme et le chacun-pour-soi. N'est-ce pas dirigé vers ce terme ?

G. T. : Il ne faut surtout pas passer d'un extrême à l'autre et ce n'est pas parce qu'il faut privilégier une analyse qualitative des problèmes que cela exclue une analyse quantitative et globalisante. Il ne s'agit pas du chacun-pour-soi, mais plutôt du chacun-pour-tous.

D. P. : Revenons-en à cette liste des Jeunes Entrepreneurs qui pose beaucoup de problèmes et d'interrogations au monde politique et journalistique. En clair, s'agit-il là d'un rassemblement de 81 amis qui ont envie de faire parler d'eux ou bien d'une campagne à la "Barbu" ou à la Coluche ?

G. T. : De tous temps, il y a eu des hommes et des femmes pour surprendre et étonner leurs semblables. Cela bien souvent par une vision des choses et un système de pensée différents. Dans cette campagne, on allait

retrouver, comme d'habitude, la gauche et la droite entourées de ses centres et de ses extrêmes, comme si de rien n'était. Nous mettons le phénomène écologique un peu à part. Une fois de plus, les mêmes vont venir expliquer aux Français le bon choix pour la France ?

Mais personne parmi eux ne semble prendre conscience que les choses ont évolué et que le combat gauchiste est aujourd'hui complètement dépassé. Après vingt-cinq ans de droite, il y a quelque chose qui s'est passé en mai 1981. En trois ans, les Français ont vécu l'alternance et tué les fantasmes liés aux changements politiques, pour changer la vie. Ils ne sentent plus l'air de la "voiture" par les technocrates et des délégués de tous bords. Ils commencent enfin à s'éveiller et à réaliser que le miracle n'existe pas. Ils l'écourent avec un certain air de dédain, une certaine envie de s'émanciper et de modifier son quotidien en trouvant des solutions aux problèmes individuels. Nous sommes, nous les Jeunes Entrepreneurs, des responsables qui maîtrisons notre destin et, à tout le moins, nous tentons d'apporter une lueur de lumière et de volonté à nos concitoyens.

D. P. : Vous dites "est-ce que vous êtes prêts à prendre vos responsabilités" ?

G. T. : Nous sommes tous respectueux de la démocratie et nous nous engageons à l'appliquer. Nous sommes convaincus que les Français auront à cœur de nous accompagner et de nous soutenir.

"Nous sommes les porteurs d'espoir et d'avenir"

est prêt à laisser l'initiative à ce que vous le spectre de l'extrême droite remonte.

Notre message est simple et correspond à ce que nous sommes et à ce que nous vivons. Nous voulons déconstruire le monde modéré auquel nous entrons et montrer que chacun aura sa place, à condition d'y respecter les nouvelles règles du jeu. Ces règles sont : la remise en cause permanente, la flexibilité et la souplesse d'adaptation à un environnement d'une instabilité structurelle, la mobilité et l'ouverture d'esprit, la libération des énergies créatrices qui résident en chacun de nous, la délégation et la responsabilisation dans des communautés à dimension humaine, etc.

Nous bâtissons et expérimentons chaque jour l'entreprise et le monde de demain en y intégrant toutes les technologies du futur.

D. P. : Ainsi donc, les listes en présence ne vous satisfont pas et ne correspondent en rien à vos attentes ; mais ne craignez-vous pas, si vous n'atteignez pas les 5%, que vos voix soient des voix perdues ?

G. T. : Il est clair que notre liste et notre combat sont spécifiques et justifient notre action. Il est clair aussi que ces élections ne sont pour nous que le début d'un vaste mouvement de rassemblement dans le temps.

Les gens qui voteront pour nous sont des gens comme nous ; ils n'auront certainement pas voté pour les listes en présence dans lesquelles ils ne se reconnaissent pas. En fait, ces voix seront perdues pour tout le monde et surtout pour la démocratie.

Par notre action, nous les gagnons pour l'avenir.

Propos recueillis par Daniel PIESTRACK



Gilles MACHEREY
29 ans
P-dg de la Chaîne Copy 2000
Ingénieur Supélec
et MBA à UCLA - PARIS



M^r Olivier GAST
30 ans
Avocat d'Affaires, Barreau de Paris
PARIS



Michel CASAS
35 ans
P-dg du groupe Acte SA
PARIS



Baudouin De CANECAUDE
27 ans
Gérant de la société "Billichic"
PARIS



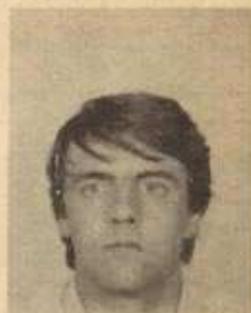
Gilbert HUSSON
32 ans
D^r général de l'Air - PFCV
ST-NANT-DE-LE-IBRA-SOUE



Marie-Claude FONTAINE
35 ans
Chef d'entreprise
LORRAINE



Christian PICQUART
34 ans
Président du groupe COP
de l'ensemble des services
d'assistance aux lignes
TUNISIE



Christophe BEZU
27 ans
Chef d'entreprise de presse
LILLE



Daniel PIESTRAK
32 ans
Directeur général de
"D. Piestrak Consultants"
MARSEILLE



Pierre-François AUGEREAU
37 ans
Chef d'entreprise agricole,
Ingénieur - RAMBOUILLET



Jean-Pierre LEHNISCH
37 ans
Directeur général d'une société
de formation à distance
BRUNOY



Ludwig POGGI
39 ans
Conseiller financier
CHATOU



Evelyne MABILEAU
30 ans
Attachée de Presse
MONTREUIL



Pierre CELLOT
37 ans
Directeur des Relations publiques
d'une société d'assurances
CONFLANS-STE-HONORINE



Isabelle DANON
29 ans
Architecte urbaniste
MARSEILLE



Roland MICHEL
39 ans
Gérant de société,
Conseil en organisation
SAINT-AURICE



Jean-Claude MOREAU
41 ans
D^r de 5^{te} et responsable
d'association, licencié en Droit
VERT-SAINT-DENIS



François DE LA VERGNE
28 ans
Directeur commercial, associé
dans une agence de publicité,
licencié ès-Lettres
ASNIERES



Jean-Noël MOIROD
30 ans
Gérant directeur-général
de la Sarl Intercom
OYONAX



Paul ELKAIM
32 ans
Directeur de régie publicitaire,
licencié Sciences économiques
et sociologie - TORCY



Gérard BORIUS
31 ans
D^r de Sauguis-Institut
L'ORIENT



Colette ODINET
37 ans
Chef de service et responsable
de micro-ordinateurs
Yvelines et de la région MOITHEV



Anne-Christine DRAY
25 ans
Escriptrice
PARIS



Dominique MAFFI
29 ans
Expert-comptable



Pierre PARMENTIER
30 ans
Ingénieur diplômé de l'Essec,
D^r général d'Occas-Systèmes
PARIS



Louis FAVALORO
27 ans
Gérant de la 5^{te} Nuova-Services
ALLAUCH



Gérard PAGANO
28 ans
Chef d'entreprise de la Sojeon
LA FROQUEBRUSSANNE



Pascale RICHAUD
32 ans
Dirigeante d'entreprise
ALLAUCH



M^r Alain DE ANGELIS
33 ans
Avocat, licencié ès-lettres
modernes et en Droit, Capa



Denis TAIEB
37 ans
Président d'Eric France
BOISSY-ST-LEGER



Robert ZANELLI
26 ans
Chef d'entreprise de la société Ixia,
Ingénieur - ANTIBES



Robert HUSSON
29 ans
Ingénieur informaticien
MONTREUIL

TROMBINOSCOPE DES 81 JEUNES ENTREPRENEURS



Maitre Léon BARUC
35 ans
Avocat Des droits des Affaires
PARIS



Christophe COLJUS SAINS
26 ans
Chef d'entreprise de transports
CRETEIL



Jean-Bernard KERYOERN
30 ans
"Crédit manager" d'entreprise
MONTMORENCY



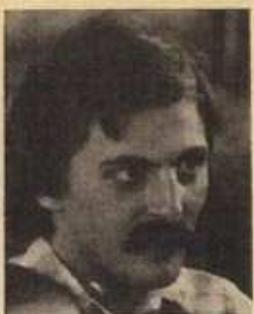
Philippe VINSONNEAU
30 ans
Chef d'entreprise Arcogecor,
Conseil en entreprise
BORDEAUX



Pascal GOUDONNET
24 ans
Passer de couleurs
TROYES



Yvette DE L-BOVE
25 ans
Atelier de dessin et de direction
REUSSANNE



Claude DEROUSSANT
31 ans
Docteur en médecine
Gérant de société immobilière
Conseiller municipal
KUNHEIM



Jean SERVAIS
48 ans
Créateur d'un centre commercial
GARGES-LES-GONESSE



Raymond MAMANE
37 ans
Gérant de la société ABCD, Dess
MARSEILLE



Louis-Pierre PORTE
33 ans
Chef d'entreprise d'une chaîne
de Décapage - Casma Lyon
PARIS



Patrick DEBARBIEUX
25 ans
Inspecteur analyste
en informatique - PARIS



Jean-Michel DUPONT
35 ans
Gérant de Ste, architecte DPLG
BORDEAUX



Gérard HAUDIQUET
44 ans
Consultant en franchise,
gérant de société - SAINT-CLOUD



Jean-François BARBE
34 ans
Chef d'entreprise, ingénieur
PARIS



Jean-Yves GALICHET
35 ans
Vétérinaire, chef d'entreprise
de presse - TOULOUSE



Jean-Jacques BOUSQUET
39 ans
Gérant d'Ag. maritime et de Ste
MARSEILLE



Thierry GRAS
32 ans
Architecte, Desa
ORSAY



Jacques MADAR
30 ans
Chef d'entreprise commerciale
et industrielle - MARSEILLE



François MOIZARD
40 ans
Conseil en franchise
REIMS



José SOLE
34 ans
Chef d'entreprise d'une agence
de publicité - ORLEANS



Jean-Claude VAURY
45 ans
Commissionnaire en marchandises
GIEY



Claude NÈGRE
35 ans
Conseil en marketing



Francis DRAI
31 ans
Directeur commercial
MARSEILLE



Pierre ABBOU
29 ans
Chef d'entreprise
PARIS



Jean-Louis CABIRON
25 ans
Directeur commercial adjoint
MONTLIMAR



Edouard RUBINI
38 ans
Gérant mandataire
NEAUX



Patrick HENRIQUEZ
25 ans
Chef d'entreprise, ingénieur
MARSEILLE



Richard AZERA
31 ans
D marketing, diplômé MBA
PARIS



Patrick CHAVENEAU
31 ans
Ingénieur conseil,
chef d'entreprise - PARIS



Catherine TOMASINI
30 ans
Gérante de société audiovisuel
MARSEILLE



Marc SOUNIGO
27 ans
Conseil en développement,
Docteur en finances,
Commissaire aux comptes - PARIS



Marcel COHEN SOLAL
42 ans
Attaché commercial
AUBAGNE

TROMBINOSCOPE DES 81 JEUNES ENTREPRENEURS



Guy ROMAIN
48 ans
Agent commercial
ROCHEFORT



André OSSEDAT
37 ans
Technicien commercial
LYON



Marie-José CASABAN
25 ans
Activité de commerce international
DAX



Laurence DELPIERRE
26 ans
Enseignante et responsable
de formation
CHANTILLY



Marie-Hélène TREFOUR ET
24 ans
Créatrice d'entreprise
Deux psychologie
SAINTE-AUSTASIE-SUR-ISSOIRE



Dominique STAGLIANO
26 ans
Chef d'entreprise photographie -
CINÉMA - Vidéo - Informatique -
Introuvable - NETZ



Jean-Claude MANTION
41 ans
D^r de développement des sociétés
E.S. Allo Metz
LA CADIERE D'AZUR



Xavier DONADIEU DE LAVT
30 ans
Directeur financier, Diss. finances
PARIS



J. SORABELLA DE VELLIS
40 ans
Gestionnaire caravaning,
capacité de droit - NICE



Patrick FONT
32 ans
Journaliste
AIX-EN-PROVENCE



Gérard PETIT
31 ans
Gérant d'une société de robots
MARSEILLE



Patrick GOMEZ
31 ans
Docteur en médecine
TOULON



Hervé BODEZ
36 ans
P-dg de la Ste "Joy informatique",
Des de doctorat en droit
MARSEILLE



Jean-Noël HAILLOTTE
30 ans
D^r de radio libre en Provence



J-P ALLOUCHE-CHEMLA
37 ans
Agrégré de physique, titulaire
d'une chaire de mathématiques
spéciales - MARSEILLE



Maurice TOUATI
39 ans
Médecin, doctorat de médecine,
CARRY-LE-ROUET